

# THE IMPORTANCE OF LOW CONTROL AT WORK AND HOME ON DEPRESSION AND ANXIETY: DO THESE EFFECTS VARY BY GENDER AND SOCIAL CLASS?\*

Joan M. GRIFFIN<sup>1</sup>, Rebecca FUHRER<sup>1</sup>,  
Stephen A. STANSFELD<sup>2</sup>, and Michael MARMOT<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Department of Epidemiology and Public Health,  
University College London, London, UK

<sup>2</sup> Basic Medical Sciences Building,  
Queen Mary and Westfield College, London, UK

## Abstract

*In this study we consider both a gender model, a model that focuses on the stress associated with social roles and conditions in the home environment, and a job model, which addresses the stressful characteristics of the work environment, to investigate patterns of women's and men's psychological morbidity across different social positions. Using data from the Whitehall II Study, a longitudinal study of British civil servants, we hypothesise that a lack of control in the home and work environments affects depression and anxiety differently for women and men and across three social class groups. Both women and men with low control either at work or at home had an increased risk of developing depression and anxiety. We did not find an interaction between low control at home and work. We did, however, find that the risks associated with low control either at home or work were not evenly distributed across different social positions, measured by employment grade. Women in the lowest or middle employment grades who also reported low control at work or home were at most risk for depression and anxiety. Men in the middle grade with low work control were at risk for depression while those in the lowest grade were at risk for anxiety. Men in the middle and highest grades, however, were at greatest risk for both outcomes if they reported low control at home. We conclude that, in addition to social roles and characteristics of the work environment, future investigations of gender inequalities in health incorporate variables associated with control at home and social position.*

## Résumé

*Dans cette étude, les auteurs examinent à la fois un « modèle du genre », axé sur le stress associé aux rôles sociaux et aux maladies dans l'environnement domestique, et un « modèle de l'emploi », qui porte sur les caractéristiques stressantes de l'environnement professionnel, afin d'analyser la morbidité psychologique respective des hommes et des femmes dans diverses situations sociales. Exploitant les données de l'enquête « Whitehall II », une étude longitudinale sur les fonctionnaires britanniques, ils font l'hypothèse qu'un manque de maîtrise sur l'environnement domestique et professionnel influe sur la dépression et l'anxiété de manière différente selon le sexe et la classe sociale. Les personnes des deux sexes qui manquent d'autonomie, soit au travail soit à la maison, ont*

---

\* This paper has already been published in *Social Science and Medicine*, special issue, vol. 54, no. 5, March 2002, p. 783-798.

*un risque accru de dépression et d'angoisse. Les auteurs n'ont pas constaté d'effet d'interaction entre le manque d'autonomie à la maison et le manque d'autonomie au travail. Mais ils ont observé que les risques associés au manque de maîtrise sur son environnement, domestique ou professionnel, ne sont pas équitablement répartis entre les classes sociales (représentées par la position hiérarchique au travail). Les femmes des échelons professionnels inférieurs ou intermédiaires qui se plaignent de manquer d'autonomie, au travail ou à la maison, sont les plus exposées au risque de dépression et d'angoisse. Les hommes des échelons professionnels intermédiaires qui ont peu d'autonomie au travail sont sujets à la dépression, alors que ceux des échelons inférieurs sont plutôt sujets à l'anxiété. Cependant, les hommes qui occupent une position professionnelle médiane ou supérieure sont davantage exposés à ces deux risques s'ils se plaignent de manquer d'autonomie à la maison. Les auteurs concluent qu'en plus des rôles sociaux et des caractéristiques de l'environnement professionnel, les futures recherches sur les inégalités de genre en matière de santé doivent prendre en compte des variables associées à la maîtrise sur l'environnement domestique et à la position sociale.*